

Lancement de Lacri-protect® et Lacri+®

MP Labo organise des soirées sur la gestion de l'œil sec

Dans le cadre du lancement de sa gamme de nouveaux protecteurs oculaires sans conservateur, MP Labo a organisé le mardi 12 avril dernier une soirée conférence-dîner sur le thème de la sécheresse oculaire. Après un cocktail dans une galerie d'art au centre de Paris, puis une conférence sur la gestion de l'œil sec animée par le D^r Laurent Bouhanna, les vétérinaires participants ont pu vivre une expérience sensorielle et gustative étonnante.



« MP Labo est un laboratoire innovant, qui aime se démarquer ! » Le format original retenu pour la soirée conférence-dîner organisée le 12 avril à Paris l'a démontré. Ce type d'évènement est une première pour le laboratoire grassois. Il s'inscrit dans un cycle de soirées* organisé pour le lancement de sa nouvelle gamme de protecteurs oculaires sans conservateur : Lacri-protect® et Lacri+®.

Dîner dans le noir !

La soirée, qui se tenait en plein centre de Paris, s'est déroulée en trois temps. Elle a débuté par un cocktail dans la galerie d'art de l'Espace Saint-Martin. Ce moment d'échange a permis aux vétérinaires présents de découvrir le travail de l'artiste Isabelle Caplet qui y était exposé.

La cinquantaine de participants a ensuite suivi une conférence sur la sécheresse oculaire, animée par le D^r Laurent Bouhanna, spécialiste en ophtalmologie et fondateur de la clinique vétérinaire spécialisée Ophvet (Paris).

La soirée s'est clôturée avec un dîner peu commun, dans l'obscurité totale : un véritable voyage sensoriel proposé par le restaurant *Dans le Noir* ?.

Œil sec : 1 chien sur 100 est touché

Après avoir abordé les causes et la gestion du syndrome de l'œil sec, Laurent Bouhanna a présenté une série de cas cliniques. Il précise que la kératoconjonctivite sèche touche 1 chien sur 100. La maladie est reconnaissable par la présence de sécrétions muqueuses ou mucopurulentes, d'une rougeur conjonctivale chronique, d'une néovascularisation cornéenne et d'une douleur. Des ulcères cornéens peuvent être présents, ainsi qu'une pigmentation mélanique. « Cette soirée a été particulièrement animée, le tout dans un cadre prestigieux, apprécie Laurent Bouhanna, j'ai été agréablement surpris par l'intérêt des participants pour le thème de l'insuffisance lacrymale, avec énormément de questions sur ce sujet. »

Des produits répondant aux recommandations actuelles

La conférence a été suivie d'une présentation des nouveaux protecteurs oculaires Lacri-protect® et Lacri+®. « En proposant ces deux formulations (carbomère et hyaluronate de sodium réticulé), notre souhait était de s'adapter au mieux

à vos recommandations, ainsi qu'aux besoins des chiens et des chats que vous voyez tous les jours en clinique », explique le D^r Sarah Muller, responsable marketing de la gamme Ophtalmologie pour MP Labo. « Notre gamme est formulée sans conservateur, afin d'être au plus proche des recommandations de l'ophtalmologie humaine. »

Lacri-protect® est un gel de carbomère conditionné en unidose de 10 gouttes environ. Cette présentation permet l'application facile et contrôlée d'une goutte. Grâce à son pouvoir filmogène, le carbomère est intéressant lorsque l'on cherche à protéger la cornée, en cas d'irritation par exemple (protection contre le vent, le pollen, les poussières...) ou lorsque la cornée est exposée (défaut de fermeture palpébrale). Son format le rend également intéressant pour un usage en clinique lors d'anesthésie générale, afin de protéger la surface oculaire tout en limitant les risques de contamination entre les animaux. Une unidose peut être utilisée jusqu'à 12 heures après ouverture.

Lacri+® contient du hyaluronate de sodium dont les propriétés ont été améliorées par la réticulation. Cette technique permet d'augmenter la rémanence de la molécule sur la cornée, en augmentant sa viscosité et en diminuant sa sensibilité à la dégradation enzymatique. Sa présentation en flacon spécifique breveté garantit une conservation du produit pendant 3 mois après ouverture, sans l'utilisation de conservateurs chimiques.

L'intérêt des collyres sans conservateur a été démontré, notamment en médecine humaine, avec une amélioration significative des signes d'inconfort (à l'instillation ainsi qu'entre les instillations). C'est particulièrement le cas chez les patients recevant des traitements ophtalmiques au long cours, notamment les patients glaucomateux et/ou atteints de sécheresse oculaire. L'utilisation de collyres sans conservateur est, depuis plusieurs années, recommandée par différentes instances, telles que la Société française d'ophtalmologie, les Hautes Autorités de santé, les Agences française et européenne du médicament, ainsi que le DEWS, un groupe de travail international sur la sécheresse oculaire, précise MP Labo. ■

Agnès Faessel,
DMV

* La semaine précédente, une soirée sur le même thème s'est tenue à Aix-en-Provence (dans la région natale du laboratoire), avec l'intervention du D^r Charles Cassagnes, praticien en exercice exclusif en ophtalmologie à Nice et président du GEMO. Elle s'est déroulée dans le Château de la Pioline et s'est clôturée au restaurant du chef étoilé Pierre Reboul.